

AG du 3 juin 2016

Rapport des activités et des actions faites depuis la dernière assemblée générale, datant du 29 août 2015, à aujourd'hui.

Activités de ou en faveur de l'Association:

- Vente de pâtisseries organisée par le Skater Hockey Club de Buix
 - Cabane au marché de St-Martin ainsi qu'au Revira à Porrentruy
 - Descente du Rhône puis du Mékong (800 km sur chaque fleuve) en hydrospeed par Raf Cramatte qui a été parrainé par des particuliers. L'argent ainsi gagné a été partagé entre deux associations, Aurore Happy Home et Espoir pour Eux.
 - Stand au Tropicana Beach à Bassecourt et animations pour les enfants lors de cette manifestation.
 - Journée Missionnaire à Courrendlin, présentation de l'Association durant la messe puis participation à la journée missionnaire.
 - Présentation de l'Association à l'école primaire de Develier
 - Vente d'artisanat fabriqué par les enfants de l'école de Develier lors de leur marché de Noël.
- Bénéfices du marché de Noël en notre faveur
- Soirée repas pour fêter le retour de Raf Cramatte, organisée en partenariat avec Aurore Happy Home
 - Conférence de Raf Cramatte à Alle
 - Ventes de pâtisseries à Porrentruy et Delémont organisées par des étudiants de l'Ecole de Commerce de Delémont. Les bénéfices sont pour l'organisation d'une soirée-spectacle avec Christophe Meyer qui aura lieu le samedi 24 septembre 2016.
 - Marche gourmande organisée par 4 étudiants de l'Ecole de Commerce de Porrentruy
 - Tournoi valides de basket organisé par le Club Fauteuils roulants Jura. Nous nous sommes occupées des repas, collations, pâtisseries et boissons pendant la journée et avons inscrit une équipe (nos maris).
 - Soirée-fondue géante du Kiwanis, bénéfices en notre faveur ainsi que pour deux autres associations. Nous avons assuré le service à cette soirée.
 - Vente de T-shirts pour l'association au Canada par Dominic Paquin, rencontré lors d'un voyage.
 - Présentations de l'Association aux enfants de l'école de Boécourt.
 - 4 lotos organisés par la société d'aéromodélisme et Jura Passion. Nous y assurons le service et sommes payées pour cela.

Rapport d'activités

Sénégal

Nous travaillons avec le centre des **Gones de Mbour**, centre qui accueille quatre jours par semaine des enfants talibés.

Les enfants talibés sont des garçons âgés de 3 à 19 ans et qui sont confiés à des maîtres coraniques par leurs parents. Ils étudient le Coran très tôt le matin, puis s'en vont mendier dans les rues afin de rapporter quelque chose à leur maître. C'est une pratique courante au Sénégal et il y a des milliers d'enfants talibés dans ce pays. Ils sont pour la majorité sénégalais, mais parfois des enfants de pays limitrophes sont eux aussi envoyés dans les écoles coraniques sénégalaises.

Certains maîtres coraniques s'occupent correctement des enfants, malheureusement d'autres, la plupart même, les traitent mal. Ces enfants manquent de tout, ils vivent dans des daaras, dorment dans des conditions terribles, ne mangent pas à leur faim et sont souvent maltraités, battus et humiliés.

Il est difficile de s'élever contre ces pratiques. Il est très rare que des maîtres coraniques ayant infligé de mauvais traitements aux enfants, qui peuvent même causer la mort, soient poursuivis. C'est un terrible fléau au Sénégal... et les ONG présentes sur place ne peuvent que panser les blessures et donner de l'amour aux enfants.

C'est ce que la responsable du centre des Gones fait depuis plusieurs années.

Les enfants peuvent venir au Centre comme ils le souhaitent. Toutefois, ils doivent repartir en début d'après-midi à l'heure de fermeture. Là, ils peuvent se détendre, dormir, laver leur bol de mendicité, manger et boire. Les enfants sont également soignés sur place, sauf pour les points de suture et les piqûres qui sont faites gratuitement par un ami médecin. Une douche est donnée aux enfants une fois par semaine, ce qui représente des centaines de douches (en période hivernale, de décembre à mai, environ 2000 enfants fréquentent le Centre chaque semaine, en période chaude ils ne sont "que" 1500 env.). Les vêtements sont changés tous les six mois si les dons sont suffisants. Il y a également une bibliothèque, une télévision, des jeux, des activités sportives.

Pour gérer et financer un tel centre, il faut des personnes motivées et impliquées et... de l'argent. Nous soutenons donc le centre financièrement pour ses besoins quotidiens et nous avons eu le plaisir, à Noël, de pouvoir faire l'achat de petits cadeaux pour les enfants.

Les besoins sont immenses, la responsable du Centre manque d'aide sur place. Nous cherchons des bénévoles pour partir travailler dans cette structure.

Pour une Enfance

C'est une autre association qui aide les enfants talibés à Mbour. Elle travaille de la même façon à peu près que les Gones, mais offre plus de soins. Le centre est ouvert chaque jour de la semaine mais, actuellement, moins d'enfants fréquentent cette structure. Elle devrait s'agrandir dans les années qui viennent car elle est soutenue par un collectif en France... et par nous qui projetons de continuer notre aide financière et par l'envoi de bénévoles.

Rwanda

Coopérative "Kora Mubyeyi"

Kora Mubyeyi veut dire: "Mets-toi au travail maman".

C'est une coopérative qui regroupe 45 femmes qui ont environ 270 enfants à charge. Ces femmes élèvent seules les enfants et ont très peu de revenus. La condition pour entrer dans la coopérative est justement d'être mère et très pauvre. Chacune travaille et elles mettent leurs produits en commun.

Lorsque nous les avons connues, elles ne faisaient que de l'artisanat, des colliers et bracelets en papier. Depuis, nous avons financé l'achat de trois machines à coudre qui leur permettent d'effectuer différents travaux de couture (serviettes, nappes, tabliers, sacs, uniformes scolaires). Elles ont également monté un commerce de charbon. Elles se sont installées au bord d'une route avec un plus grand trafic ce qui leur a permis de mieux vendre leur marchandise. Grâce à ces rentrées d'argent supplémentaires, elles ont pu faire des assurances maladies à tous les enfants et les scolariser. Lors de notre voyage au Rwanda, nous avons acheté beaucoup de matériel à ces femmes que nous continuons à vendre ici en Suisse. L'argent gagné est envoyé à la coopérative.

Nous n'avons plus versé d'argent provenant de l'Association (et non de la vente de leurs produits) à la coopérative depuis plusieurs mois. Celle-ci semble devenir autonome ce qui était le but recherché. Nous sommes heureuses pour elles et fières de ces femmes si volontaires!

Kagina

Kagina est un village situé à environ 1h30 de voiture de Kigali. Il est habité principalement par des Batwa (pygmées). Il y a plus de 300 familles, environ 1600 enfants dans le village.

Les habitants de Kagina vivent de leurs cultures mais elles sont pauvres car ils ont peu de terrains, et de la vente de leurs poteries. Certains habitants vont également danser lors de fêtes ou mariages et sont rémunérés pour cela. Les poteries sont vendues à Kigali principalement mais le marché perd sa rentabilité car le modernisme a amené des objets en métal ou plastique, plus pratiques. Les habitants marchent des heures pour aller vendre deux ou trois objets et souvent ils reviennent bredouilles, parfois même ils se sont fait détruire leur artisanat.

Les enfants de Kagina sont peu scolarisés. Une école primaire se trouve à 4 km du village, une école secondaire encore plus loin. Par manque de moyens et parce qu'ils ne se rendent pas toujours compte de l'importance de l'éducation, les parents n'envoient pas leurs enfants à l'école.

Nous avons mis en place des parrainages. A la dernière rentrée scolaire 67 enfants ont pris le chemin de l'école. Deux enfants, Mussolini et Empereur, ont terminé l'école secondaire grâce à des parrainages. Cela n'était plus arrivé depuis 1987, première et dernière fois où un enfant avait terminé le secondaire. Mussolini et Empereur vont commencer une formation de chauffeurs-mécaniciens. Ils font actuellement un stage de trois mois pour passer leur permis. Le tout est financé par les parrainages de ces adolescents. Mussolini avait d'excellentes notes mais malheureusement, nous ne pouvons actuellement pas lui assurer plusieurs années d'études. Il lui a donc été conseillé de faire une formation plus courte avec des débouchés.

En parallèle aux parrainages, notre objectif est de rendre ce village autonome afin que les habitants puissent vivre dans de meilleures conditions. Nous avons financé un moulin à céréales qui a été

installé l'automne passé: le moulin Benoît. Nous avons également fait construire une maison pour abriter ce moulin avec une chambre attenante pour y loger un gardien.

Lors de notre voyage au Rwanda, début octobre 2015, nous avons pu assister à l'inauguration du moulin. Nous avons acheté 250 kg de grains au départ (sorgho, maïs et manioc). Les hommes peuvent moudre le grain pour leur propre consommation et moudre du grain pour le vendre au marché à Gihara, ville voisine.

Lors de notre voyage, nous avons rencontré des responsables des communes, la secrétaire exécutive du secteur (Runda) et avons discuté avec eux ainsi qu'avec les responsables de la coopérative créée à Kagina pour le développement du village (coopérative: IBAKWE, ce qui veut dire "Vite et avec courage"). Il a été décidé que la prochaine action serait la réfection de certaines maisons du village. Elles sont en mauvais état. Les habitants dorment à même le sol, ce qui engendre des problèmes de santé liés aux mauvaises conditions d'hygiène.

Grâce aux enfants de Develier (ces donateurs sont spécifiés car ce sont des enfants qui se mobilisent pour d'autres enfants) et leurs enseignants, nous avons pu financer la réfection de plusieurs maisons du village. Nous pensions faire les sols au départ mais les maçons ont donné la priorité aux murs des maisons avant de passer aux sols. Certaines maisons ont donc actuellement les murs et le sol refaits (10 maisons), d'autres uniquement les murs (16 maisons) et d'autres encore sont en attente. Nous devons à nouveau évaluer ce qui a pu être fait avec la somme versée initialement ainsi que la somme nécessaire pour financer la totalité des maisons en très mauvais état.

Un programme national de lutte contre le paludisme est prévu au Rwanda qui a décidé de pulvériser les maisons partout dans le pays. Nos deux actions seraient complémentaires.

A Kagina toujours, nous avons fait construire une place de jeux. L'Association a acheté un terrain puis nous y avons fait installer des balançoires, un tourniquet et un toboggan. Les parrains des enfants scolarisés souhaitaient, pour la plupart, faire un cadeau à leur filleul lors de notre voyage. Cela s'avérait impossible car une minorité des enfants du village seulement est parrainée. Cela aurait engendré des jalousies. Nous avons donc proposé à ces derniers de donner de l'argent pour aider à financer une place de jeux pour tous les enfants du village. Voilà comment est née cette dernière qui est très utilisée.

Haïti

Orphelinat «Joie de Vivre»

Nous travaillons avec l'orphelinat "Joie de Vivre" qui accueille 21 enfants. La majorité est atteinte du VIH. Les enfants qui se trouvent dans cet orphelinat sont placés par les services sociaux de la ville de Port au Prince. Ce sont des enfants en situation familiale dramatique et qui sont malades ou atteints de handicaps. Ils ont tous un très lourd passé, composé souvent de viols, mauvais traitements et autres difficultés. Les enfants placés là ont encore leur famille pour la plupart et ont des contacts plus ou moins fréquents avec ces dernières.

Les deux responsables, Angèle et Sylvie, sont canadiennes. Elles ont tout d'abord accueilli un enfant, puis deux, trois, ... maintenant 21. Actuellement, elles ont demandé aux services sociaux de la ville de ne plus leur proposer d'enfants car elles n'ont pas les moyens, financiers mais surtout humains, d'en accueillir davantage.

Elles ont déménagé deux fois ces derniers mois. D'abord vers un premier lieu où elles espéraient pouvoir construire une structure qui pourrait devenir autonome avec une école et un jardin, mais elles ont dû quitter les lieux. Elles ont recommencé ailleurs, à 1h30 de Port au Prince, sur un grand terrain où elles ont réhabilité une ancienne église. Elles y ont fait construire également un deuxième bâtiment pour les loger (juste à côté des enfants), et loger les bénévoles et visiteurs. Elles prennent avec elles les plus grandes filles ainsi que les enfants qui doivent être plus stimulés ou surveillés étroitement. Sur le terrain, elles ont une école, rudimentaire pour l'instant, qui accueille les plus jeunes de l'orphelinat ainsi que d'autres enfants des alentours en situation précaire.

Nous parrainons plusieurs enfants de l'orphelinat (16) ainsi que des enfants des alentours et d'autres qui sont sur Port au Prince. Au total, 43 enfants. Nous envoyons également régulièrement de l'argent pour aider au quotidien. Elles sont aidées financièrement par une association au Canada et par nous. En plus du quotidien, il y a les dépenses imprévues, le puits à creuser plus profondément par exemple ou la génératrice qui lâche. Il y a également les soins spécifiques aux enfants. Plusieurs ayant des handicaps ou maladies particulières, il faut financer des soins particuliers ou de la nourriture par sonde ou des attelles et bien d'autres choses...

A la dernière assemblée générale, nous avons parlé de Mickenlove, un petit garçon de 8 ans actuellement qui avait été trouvé par une Américaine dans une maison en campagne. Il était abandonné dans une pièce seul, sans nourriture ni boisson ni aucune aide. Mickenlove va mieux mais il est épileptique et a besoin de beaucoup de soins. Il sera probablement opéré fin juin pour une gastrostomie. Il n'arrive plus à s'alimenter, manque d'oxygène. Une sonde gastrique lui a été posée en attendant une opération (il n'a pratiquement plus le réflexe de déglutition).

Nous avons également parlé de..

... Clarens qui devait subir une opération cardiaque aux Iles Caïmans. L'opération s'est bien passée et Clarens est de retour à l'orphelinat, il va bien.

... Widberlin qui a de nouvelles attelles mieux adaptées.

... et puis nous avons parlé de Vérone, ce petit garçon de 11 ans qui s'était fait renverser par une moto-taxi il y a quelques années sur le chemin de l'école. Vérone a subi plusieurs opérations qui visaient à le guérir, initialement, puis des opérations de confort car ses membres se désarticulaient. Nous avons pu financer ces opérations en grande partie, nous avons pu également lui acheter une tablette afin qu'il puisse jouer car seules ses mains étaient encore mobiles.

Vérone est parti le 5 mai... Il a fini de souffrir, son courage et sa joie de vivre ont été exemplaires! Nous avons pu faire une dernière chose pour lui et financer un enterrement correct.

HOPE

Une association qui travaille dans la région de Borgne (ville du nord d'Haïti). Hope soutient des structures locales existantes en fournissant une aide dans le domaine de la santé, de l'éducation et du développement économique.

Borgne est une zone rurale très montagneuse. La ville où se trouvent les services de santé, la majorité des écoles et le marché principal se trouve à 7-8h de marche par des sentiers rocaillieux. Il est donc impossible pour les enfants en bas âge de faire ces longs trajets pour se rendre à l'école. De plus, les frais scolaires, même dans les écoles publiques, sont trop élevés pour la majorité des familles. HOPE a donc lancé le projet «école ambulante». Vu que les enfants ne peuvent aller à l'école, l'école vient à eux. Une clinique mobile vient d'être créée également sur le même principe. Depuis plusieurs années, nous aidons, un peu, financièrement cette structure.

Mais encore

- Cette année, nous avons adhéré à la **FICD** (Fédération Interjurassienne de Coopération et de Développement).
- Des bénévoles se sont rendues en Haïti pour travailler à l'orphelinat, des jeunes filles qui sont allées apporter de l'aide aux enfants. Elles en sont rentrées changées et enrichies même si, sur place, c'était difficile.
Une jeune infirmière est actuellement en Haïti (2 mois). Plusieurs bénévoles doivent partir dans les mois à venir en Haïti et au Sénégal.
- Il est également possible de lire le travail de maturité intitulé: "Histoires de vie d'enfants haïtiens vivant avec le syndrome du SIDA dans un orphelinat soutenu par une ONG jurassienne." Ce travail a été fait suite à un voyage de deux semaines à l'orphelinat Joie de Vivre.

Sans le soutien et l'aide dont nous bénéficions ici nous ne pourrions rien faire.

MERCI à toutes les personnes qui nous aident et participent à nos actions.

MERCI de tout cœur.

Un merci immense également aux jeunes qui mettent en place des actions avec beaucoup d'énergie et de volonté pour nous soutenir ainsi qu'aux enfants, enseignants et parents des écoles qui nous ont invitées à venir leur parler de notre Association

Ensemble nous sommes beaucoup plus forts...

"Nos actions ne changent rien à la misère du monde mais pour les enfants aidés et soutenus, elles changent tout!"